



Lettre d'information n°44-Septembre 2016

Cette lettre vous est proposée par INTERSUD, AFRECO et G2C et sera diffusée à leurs fidèles clients

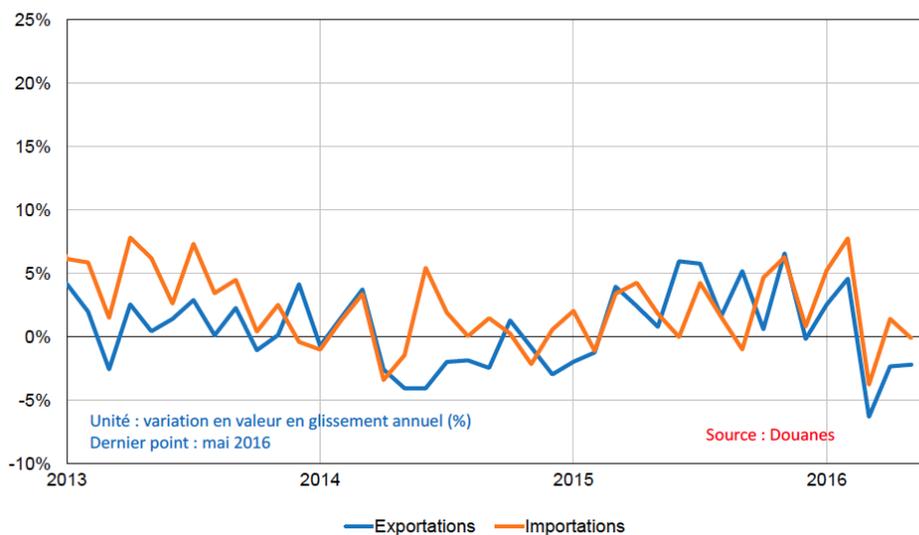
L'agroalimentaire fait grise mine

C'était, traditionnellement, l'un des secteurs les plus solides de l'économie française. Mais depuis quelques années, la situation se détériore dans l'agroalimentaire français.

Premier secteur industriel français, l'industrie agroalimentaire a longtemps été l'un des fers de lance de l'économie française. En 1990, l'hexagone était ainsi le deuxième pays exportateur du monde dans le domaine, après les États-Unis. Las. En 2015, il est passé à la 6e place. Et les performances ne sont guère meilleures sur le marché intérieur, où la guerre des prix dans la grande distribution fait rage depuis plusieurs années. Affaiblissant d'autant les nombreuses PME du secteur.

Avec 16 218 entreprises et 170 milliards d'euros de chiffres d'affaires, l'agroalimentaire reste certes le premier employeur industriel de France. Mais le bel excédent des dernières décennies a trop souvent fait oublier qu'il reposait principalement (bien que non exclusivement) sur deux secteurs : les boissons (vin, eaux minérales, etc.), et les produits laitiers. Que la compétitivité de ces derniers s'érode, et tout le secteur tousse. Or, sur le début de 2016, le solde commercial de ces deux segments est passé dans le rouge, estime l'ANIA, l'organisation professionnelle spécialisée, poussant l'excédent à son plus bas niveau jamais connu. Le Brexit risque de ne rien arranger, le Royaume-Uni étant très friand en produits alimentaires français, avec un excédent commercial de plus de 8 milliards d'euros.

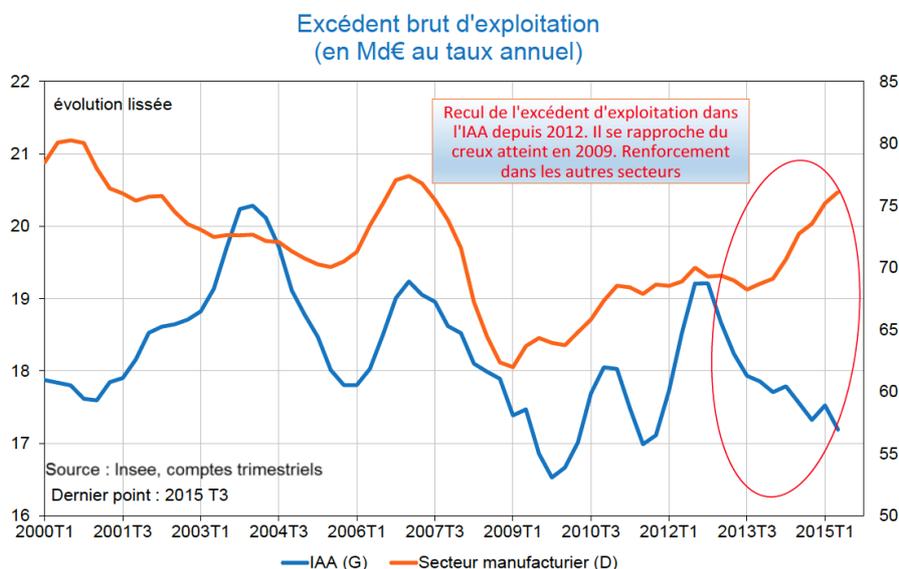
Evolution du commerce extérieur des IAA



Une guerre des prix sur le marché intérieur

La situation sur le marché intérieur n'est pas franchement meilleure : les marges sont contraintes, avec, en aval, une guerre des prix dans la grande distribution qui contraint les tarifs. Juin 2016 -dernier mois connu- était le 35e mois consécutif de déflation pour l'ensemble des produits de grande consommation. Malgré tout, la consommation intérieure reste très poussive, même si elle semble un peu repartir en 2016. De quoi fragiliser bien des entreprises : le taux de marge a été amputé de 6 points entre 2009 et 2015 !

Graphique 3 : Excédent brut d'exploitation dans l'industrie



Les deux graphiques ont pour source l'Ania

Un secteur volontariste

Malgré tout, les entreprises continuent à innover pour tenter d'inverser la tendance. Selon l'INSEE (source Esane), 61% des entreprises du secteur sont innovantes, contre 53% en moyenne nationale. Une bonne nouvelle, sans doute, pour l'avenir. Et qui explique le succès, par exemple, d'un Materne, spécialiste des compotes, que le Groupe laitier Bel se verrait bien avaler.

Autre signal favorable : même si les chiffres varient de segment à segment, globalement, l'agroalimentaire continue (un peu) à embaucher. Le solde de

créations d'emplois atteignait +4332 en 2015, contre -35 000 pour l'industrie française dans sa globalité.

Enfin, il semble que la tendance des distributeurs à tendre toujours plus leurs flux ait atteint ses limites. Les ruptures d'approvisionnement en linéaires les conduisent à reconstituer un peu leurs stocks. Ce qui pourrait éviter aux industriels -y compris du secteur de la conserve ou des surgelés !- d'organiser chaque jour des livraisons vers les entrepôts.

La prudence s'impose donc pour qui souhaite travailler avec un nouveau partenaire agroalimentaire : selon le segment d'activité, la dépendance à l'égard de la grande distribution, l'agressivité à l'export, la situation financière des acteurs diffère énormément ! Les analystes d'Intersud, spécialisés sur le secteur, pourront vous donner des données personnalisées et totalement à jour.

Intersud

 04 91 19 02 00

Afreco

 04 78 53 12 99

G2C

 04 72 88 69 00